



«Hier et Aujourd'hui»



n° 51 - mars 2022

Edito



Jean-Marc Prignon
Président

Comme l'ensemble du monde associatif, la crise sanitaire nous a contraint à restreindre, voire à suspendre toutes nos activités au cours des années 2020 et 2021.

Il semble que l'horizon s'éclaircisse avec l'arrivée du printemps ; il est grand temps de reprendre notre bâton de pèlerin et de nous remettre à l'ouvrage, ne serait-ce que pour convaincre les personnes qui ne le seraient pas encore, de l'intérêt de notre projet de reconstitution d'une station du Télégraphe de CHAPPE sur le Mont Saint-Quentin dans la cadre de la mise en œuvre du plan de gestion du site classé.

Malheureusement, nous sommes dans un pays où le poids des procédures, des règlements, et des normes en tout genre engendre et génère tout à la fois lenteurs et inerties administratives qui pourraient décourager les bonnes volontés. Mais nous finirons bien par concrétiser notre noble projet, avec bien entendu le soutien des élus de la Métropole..

En dépit du climat lourd et incertain, l'année 2021 a néanmoins été pour nous l'occasion de belles rencontres, en particulier lors du Salon du Livre de Woippy, au cours duquel nous avons pu continuer à sensibiliser le public à ce patrimoine si particulier qu'est le Télégraphe de CHAPPE.

Par ailleurs, l'association «initiative Zitadelle Mainz» a pris contact avec nous et nous espérons pouvoir la rencontrer prochainement, d'autant que Mayence était le point d'arrivée de la ligne télégraphique PARIS METZ MAYENCE qui a fonctionné de 1813 à 1814.

Enfin, nous nous rendrons sur place, à la station du Haut-Barr, afin de pouvoir bénéficier de l'expérience de nos collègues de l'Association de Sauvegarde de la Tour Musée de l'Ancien Télégraphe CHAPPE.

En attendant de nouvelles aventures, nous proposons au lecteur quelques articles montrant l'extension du réseau de télégraphie optique jusqu'au maghreb ...

21 septembre 2021 : Assemblée générale.



L'assemblée générale qui s'est déroulée en septembre 2021, portant sur l'année 2020, n'a pu que constater l'inévitable suspension de nos réunions mensuelles et la mise entre parenthèse de notre activité, en particulier les démarches entreprises auprès de la Métropole pour tenter de faire avancer notre dossier relatif au Mont Saint-Quentin. Toutefois nous avions réussi à faire paraître le n° 50 de notre bulletin d'information.

Enfin, indépendamment de la situation sanitaire, il nous fallait attendre le résultat des élections de mars 2020, la mise en place des conseils municipaux, du nouveau conseil communautaire de la Métropole et par conséquent du nouveau comité de pilotage chargé de la gestion du site classé du Mont Saint Quentin.....

Bref, l'année 2020 est à considérer comme une année blanche au cours de laquelle nous avons du prendre notre mal en patience.

21 novembre : décès d'une fidèle et dévouée adhérente



Nous avons eu à déplorer le décès d'une adhérente fidèle, et de longue date, de notre association : Gisèle COUSTANS. Elle était par ailleurs une membre active dans bien d'autres associations.. Le monde associatif se devait de lui rendre hommage. Elle restera toujours présente dans nos coeurs.

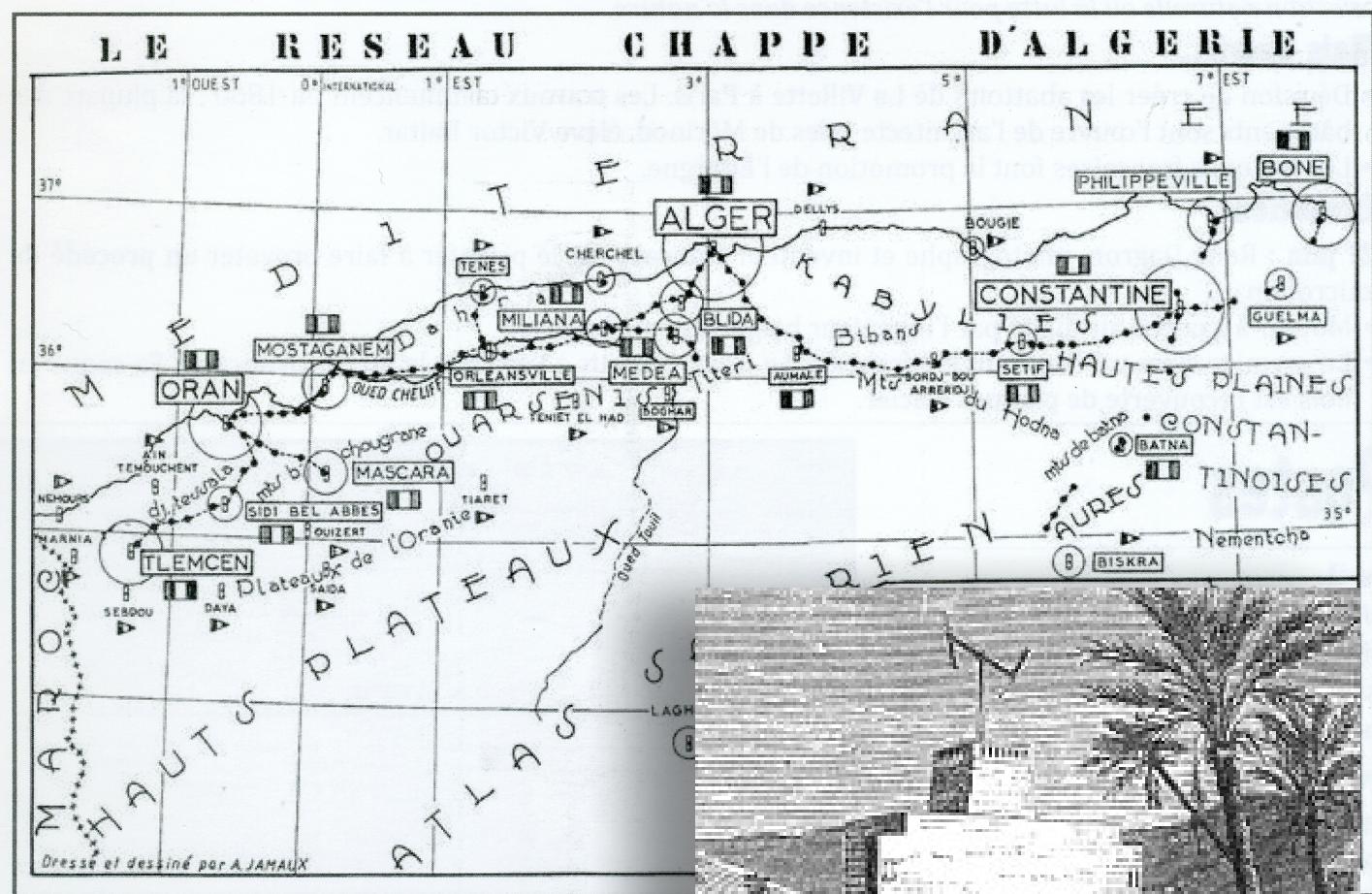
TCHAP : La messagerie sécurisée de l'État

Tchap est un service de messagerie instantanée destiné aux communications des 260.000 agents de l'administration française pour échanger des informations. Disponible depuis le 17 avril 2019 son nom est un hommage à Claude Chappe qui a réalisé la première communication à distance entre Paris et le nord de la France grâce à l'invention du télégraphe aérien.

TCHAP abrégé de Télégraphe CHAPPe ; le logo du service Tchap évoque également la machine télégraphique de Chappe.



Extension du Télégraphe de Chappe vers l'Algérie



Le télégraphe aérien en Afrique

Le télégraphe optique de Claude Chappe (1763-1805) existe en France depuis 1793 avec la mise en service de la ligne Paris-Lille qui fut décidée par un arrêté du 4 août 1793.

La première ligne opérationnelle fut un succès puisqu'elle réussit en à peine deux heures à transmettre une dépêche annonçant depuis Lille la reprise par les Français du Quesnoy. Auparavant, une lettre mettait trois jours pour effectuer le même parcours en malle-poste. Le 30 août la Convention apprend « Condé restitué à la République ». Il ne faut pas plus de 30 minutes pour que l'on sache à Paris que les armées françaises viennent de reprendre la ville de Condé-sur-l'Escaut aux Autrichiens. La rapidité du système stupéfie les députés. Le réseau de télégraphie optique aérienne qui s'est progressivement déployé sur tout le territoire français fut principalement utilisé à des fins militaires. En particulier lors de la conquête de l'Algérie.

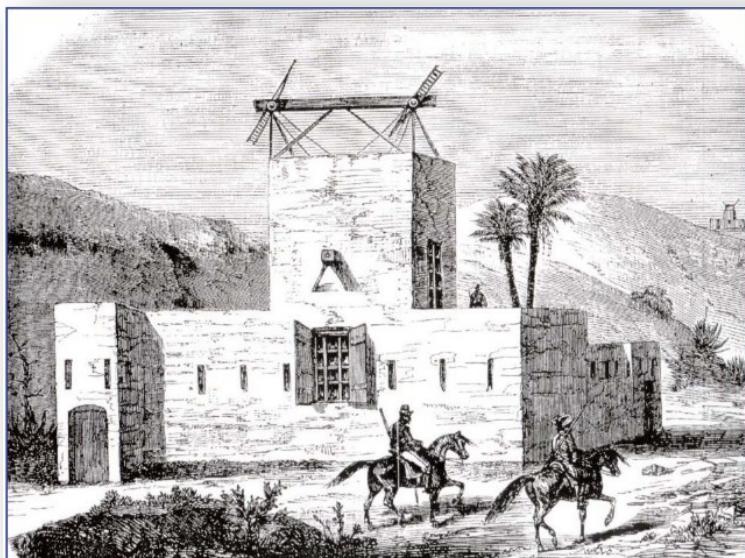


Station algérienne de télégraphe aérien
Chronologie illustrée Édition FNARH

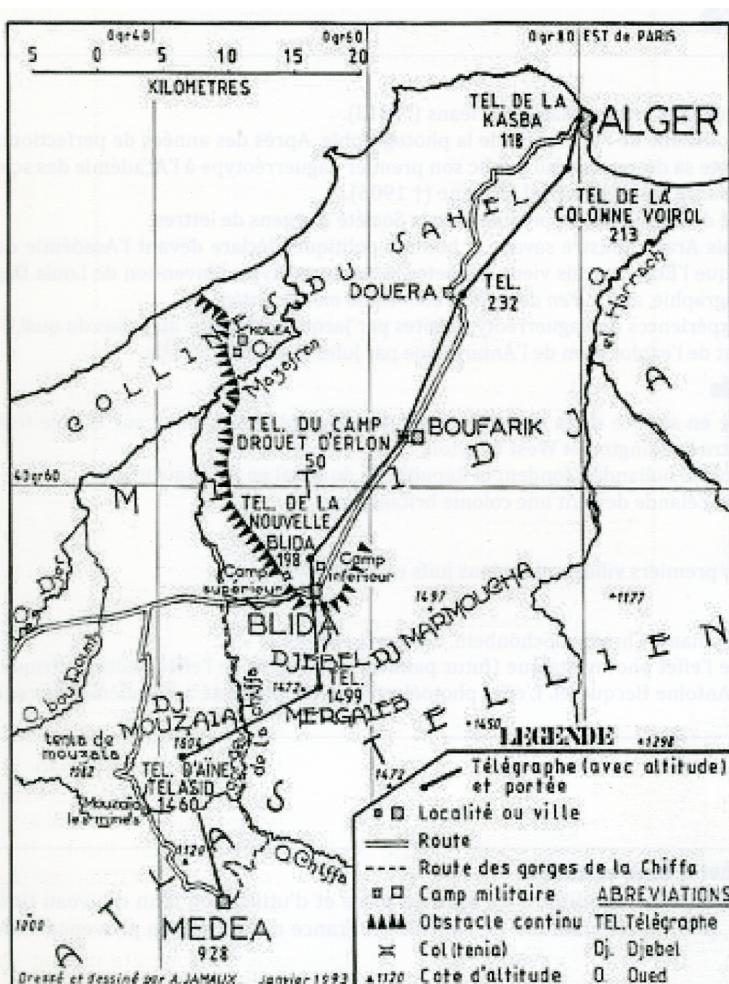
L'histoire de la colonisation de l'Algérie commence avec la capitulation du Dey d'Alger le 5 juillet 1830 ; c'est au début une occupation restreinte. Le prétexte de la conquête d'Alger relève de deux événements :

- L'affaire de l'éventail (30 avril 1827) : le pacha turc Hussein Dey donna trois fois de légers coups de chasse-mouches au consul de France Pierre Duval sous prétexte que celui-ci eut, entre autres, des paroles outrageantes pour la religion musulmane. Autre événement, le massacre des marins de la frégate française « La duchesse du Barry » près de Dellys à l'Est d'Alger (juin 1828).

Le Réseau Chappe d'Algérie



Station algérienne de télégraphe aérien
Chronologie illustrée Édition FNARH



La ligne télégraphique du Génie militaire Alger - Médéa.

In *La télégraphie Chappe*

Après d'autres incidents et l'échec des négociations Charles X ordonna l'expédition d'Alger. Pour appuyer les opérations militaires, la nécessité de pouvoir communiquer rapidement s'imposa et le télégraphe de Chappe montra de nouveau toute son utilité.

Les différentes lignes télégraphiques et aériennes.

On décide de construire une ligne télégraphique partant d'Alger à partir de 1838. Les lignes se développent au fur et à mesure des besoins le long de la côte méditerranéenne avec, de place en place, des ramifications vers le sud.

A l'origine, le système mis en place par les militaires ne donne pas les résultats escomptés. On fait donc appel à l'administration civile à partir de 1840 parce qu'elle possède l'expérience nécessaire.

Quatre directeurs sont nommés, dont le plus connu est J. Lair. Ils élaborent un système adapté à l'Algérie, en l'occurrence un vocabulaire simplifié.

Pour cause d'insécurité, les stations seront fortifiées. Ainsi un poste est constitué d'une grosse bâtie flanquée d'échauguettes aux angles. Les murs font cinq mètres de haut et garnis de meurtrières.

Le rez-de-chaussée surélevé comportait trois pièces et le premier étage servait de chambre de manœuvre. La tourelle était surmontée d'une terrasse dotée d'un parapet.

Il existait un deuxième type de station plus grand dans les régions plus menacées. Le principe restait le même, mais à la place d'une pièce unique, le poste était pourvu d'une cour intérieure entourée des trois bâtiments et d'un tampon d'accès vers l'extérieur.

Deux cas d'attaque ont eu lieu : en 1845 le poste militaire d'Aïne Télasid où tous les occupants sont massacrés et le poste civil de Zeccon en 1849 où également tous les occupants subissent le même sort.

Les stations télégraphiques :

Du côté Ouest et Sud-Ouest : les lignes achevées en 1853 : Blida, Miliana, Médéa, Cherchel, Ténes, Orléansville, Mostaganem, Oran, Sidi Bel Abbes, Tlemcen.

Du côté Est : commencées en 1848 et achevées en 1853 : Aumale, Dellys, Bougie, Sétif, Constantine, Philippeville, Guelma, Bone.

Du côté Sud-Est : le réseau a fonctionné de 1837 à 1860 : Batna et Biskra.

Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle

Suite du n° 49

Le 15 fructidor an II*, au milieu d'une séance de la Convention, où Lecointre, Vadier, Tallien, Bourbon de l'Oise, ne se ménagèrent pas les épithètes, pendant que Merlin de Thionville présidait, Carnot parut à la tribune : « Voici, dit-il, le rapport du télégraphe qui nous arrive à l'instant : Condé est restitué à la république ; reddition avoir eu lieu ce matin à six heures. L'Assemblée se lève, applaudit et crie : « Vive la République! »

Gossuin : «Depuis trois jours, on nous occupe de calomnies atroces, et de diatribes dont, j'espère il sera fait justice aujourd'hui. Condé est rendu à la république ; changeons le nom qu'il portait en celui de Nord-Libre. »

Cette proposition est décrétée sur-le-champ.

Cambon : «Je demande que ce décret soit envoyé à Nord-Libre par la voie du télégraphe.» Cette proposition est adoptée. Vers la fin de la séance, le président lut la lettre suivante, que Claude Chappe venait de lui adresser : «Je t'annonce que les décrets de la Convention nationale qui annoncent le changement du nom de Condé en celui de Nord-Libre, et celui qui déclare que l'armée du Nord ne cesse de bien mériter de la patrie, sont transmis. J'en ai reçu le signal par le télégraphe.

* La date de cette séance semblerait très difficile à déterminer, si l'on n'avait pour repère certain les procès-verbaux de la Convention ;

M.E.Gerspach (Histoire administrative de la Télégraphie en France) la fixe au 15 fructidor an II ; M. Block (Dictionnaire de la politique) au 30 thermidor; M. Le Verrier (Rapport du 25 janvier 1850) au 20 novembre 1794, c'est-à-dire au 3 brumaire ; la réimpression du Moniteur, par suite d'une erreur typographique, au 3 fructidor ; enfin, M. Ferdinand Barrot va plus loin en disant (Rapport du 1^{er} mars 1859) que la télégraphie a été inventée en 1795.

*J'ai chargé mon préposé à Lille de faire passer ces décrets à Nord-Libre par un courrier extraordinaire *. »*

Si l'on se reporte à l'époque où ces faits sans précédents se produisaient, on comprendra facilement quel enthousiasme ils provoquèrent en France et quelle curiosité jalouse ils firent naître dans toute l'Europe.

L'appareil qui venait de donner une telle preuve de puissance et de rapidité était d'une simplicité extrême ; il est inconcevable que le monde ait attendu près de six mille ans avant de l'inventer.

Il se composait de trois pièces : la première, nommé régulateur, était un rectangle allongé de 15 pouces de largeur sur 14 pieds de long. Au centre, il était traversé par un axe sur lequel il pouvait facilement se mouvoir. A chaque extrémité du régulateur était fixée une autre pièce mobile longue de six pieds, qu'on appelait indicateur. Ces trois pièces componaient la partie visible du télégraphe. Les indicateurs, terminés par une queue de fer alourdie d'un plomb qui leur servait de contre-poids, pouvaient décrire un cercle.

(à suivre)

